

L'OPUS 2025 D'UN TRADITIONNEL RENDEZ-VOUS CANNOIS



Dans le cadre festif de l'hôtel Martinez défilaient grands crus, tableaux et sculptures de maîtres modernes sans oublier des bijoux de la plus belle eau.

Trois ventes consacrées au contenu des meilleures caves ouvraient le bal, du 27 au 29 décembre. Parmi les scores remarquables, on relevait un assortiment de huit bouteilles du domaine de la Romanée-Conti (trois la-tâche, une romanée-conti, deux richebourg, deux romanée-saint-vivant) datées 2016, vendu 47 244 €. Le mardi 30 décembre, place aux arts plastiques et en particulier à ceux du XX^e siècle, dominés par une toile signée Lé Phô, *Composition florale*, adjugée 160 020 € (analysée dans la *Gazette* n° 45, page 79). Réalisée à l'encre et couleurs sur soie marouflée sur carton, elle porte une étiquette au dos de la galerie Romanet à Paris. Un certificat d'authenticité par le fils et ayant droit de l'artiste, Alain Le Kim, l'accompagnait. Puis, Maurice Utrillo signait une *Rue de village dans la région lyonnaise*, en 1926, qui inscrivait 48 260 € (huile marouflée sur toile, 26 x 36 cm). Plus abstraite, la toile *TI961-76* (55 x 33 cm) de 1961, par Hans Hartung, attirait 70 485 €. L'œuvre est exécutée à la peinture vinylique et par grattage. Côté sculpture, Arman livrait l'un de ces iconiques bronzes, ici à patine brune : *Diana, Noli me tangere* (1986). Cette fonte, réalisée d'après l'antique Diane de Gabies, et forcément découpée, a été acquise pour 81 534 €, arborant le cachet du fondeur Becquerel (173 x 79 x 50 cm). Quant à la dispersion du mobilier d'un salon cannois commandé à Jules Leleu en 1955 (voir *Gazette* n° 45, page 26), elle se distinguait par les 6 350 € remportés par un canapé trois places (83 x 213 x 87 cm) et deux fauteuils assortis recouverts de tissu (80 x 83 x 87 cm). Enfin, le 31 décembre, les bijoux haute joaillerie défilaient, derrière un collier Hermès en or jaune massif, de la collection « Ale », porté à 60 960 € (l. 43 cm, poids brut 78,80 g). Il y avait aussi deux bagues, l'une en platine et l'autre en or, ornées d'un rubis de Birmanie chacune. Le premier, un Pigeon Blood de 4,02 ct épaulé de deux diamants trapèze (poids brut 10,75 g) inscrivait 54 610 €, le second de 6,18 ct, épaulé de deux diamants troïdia (poids brut 6,10 g), était vendu 44 450 €.

CANNES, SAMEDI 27, DIMANCHE 28, LUNDI 29, MARDI 30 ET MERCREDI 31 DÉCEMBRE. BESCH CANNES AUCTION OVV. MM. DE GARO, KUZNIEWSKI, ROCHE.

Lé Phô (1907-2001), *Composition florale*, signée, encre et couleurs sur soie, marouflée sur carton et contrecollée sur Isorel, 91 x 50 cm.

Adjugé : 160 020 €



Le 29 décembre, se faisaient désirer douze caisses de nectars bordelais de la célèbre collection Duclot, aux millésimes allant de 2009 à 2020, acquises pour **83 142 €**. Rappelons que cette gamme de prestige, élaborée dans la cité girondine, réunit chaque année les productions des plus grands domaines, dans un assortiment de huit ou neuf bouteilles (suivant le millésime) de premiers grands crus classés des vins de Bordeaux. Ici, cet ensemble de 104 flacons comptait, entre autres, plusieurs château-lafite-rothschild, château-mouton-rothschild, château-latour, petrus et autres château-margaux...

CANNES, SAMEDI 27, DIMANCHE 28,
LUNDI 29, MARDI 30 ET MERCREDI 31 DÉCEMBRE.
BESCH CANNES AUCTION OVV.
MM. DE GARO, KUZNIEWSKI, ROCHE.



De Moïse Kisling (1891-1953), on pouvait décrocher ce *Bouquet de fleurs* (55 x 38 cm) dans un vase de cristal, en échange de **50 800 €** le 30 décembre. La toile signée, emblématique de la palette vive chère au maître de Sanary, provient d'une ancienne collection new-yorkaise, celle de Mrs Laura Breton, avant qu'elle ne soit vendue par M^e Blache à Versailles le 11 décembre 1983 (lot n° 100). Il faut préciser que l'œuvre est reproduite dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Kisling (tome II) sous le n° 112. Un certificat d'authenticité par Jean Kisling, fils de l'artiste, l'accompagnait.



César Baldaccini, alias César (1921-1998), a laissé sa signature à la base de cette virevoltante paire de *Chandeliers à l'autoportrait* emportée pour **50 800 €**, le 30 décembre. Épreuves originales datant de 1989, les artefacts sont réalisés en bronze soudé à patine brune (48 x 24 x 17 cm). Deux masques de l'artiste marseillais et quatre angelots ornent les fûts de ces pièces pleines d'esprit. Le thème de l'autoportrait est récurrent chez César depuis la fin des années 1960, animant nombre de sculptures en bronze ou en résine. Un certificat du plasticien a été remis à l'acquéreur.



Une paire de pendants d'oreilles en platine et or, digne d'une star d'Hollywood et signée Boucheron, était arborée pour **34 925 €** ce 31 décembre. D'un dessin chantourné, leur partie haute à décor d'une feuille épouse le lobe tout en l'habillant de diamants taille brillant et baguette graduée. Chaque boucle retient en partie basse (désolidarisable), quatre lignes en cascade serties de diamants baguette calibrés en chute, portant le total à environ 9 ct. Réalisées vers 1955, ces pièces sont naturellement signées et numérotées (h. 6,5, l. 1,9 cm, poids brut 29,40 g).